

L'INTERVIEW

TEXTE ALBERTINE BOURGET

Votre Excellence, comment avez-vous réagi en apprenant que la Suisse attendait les résultats de l'enquête sur

l'empoisonnement de l'ancien agent double Sergueï Skripal?

Je n'ai pas été surpris. Je m'attendais à ce que la réaction de la Suisse soit, comme toujours, équilibrée et neutre, compte tenu de sa position.

Le Royaume-Uni, de son côté, accuse la Russie d'avoir voulu empoisonner Sergueï Skripal...

Ces accusations ne reposent sur aucune preuve. Les avis de nombreux experts chimiques montrent les incohérences et les inexactitudes autour de cette affaire. Un élément essentiel qui semble oublié par tous est que nous sommes le premier pays à avoir totalement éliminé nos armes chimiques. Nous n'avons pas de raison de liquider des citoyens russes, même si l'un d'eux peut être considéré comme un traître. Bien entendu, nous regrettons toute attaque envers l'un de nos ressortissants. Sergueï Skripal a été jugé pour espionnage en 2006 et échangé contre des agents des services spéciaux. Comme disent les experts des services de renseignement, il est «vide». Il ne les intéresse plus. Enfin, quel intérêt aurait la Russie, juste avant les élections présidentielles et la Coupe du monde, à cette affaire?

L'agent chimique utilisé est pourtant bien né en URSS?

Pour peu que l'on en possède la formule, qui a été publiée dans un livre, cet agent peut être développé dans n'importe quel laboratoire. Pourquoi n'est-ce

Antistress

Depuis qu'il a arrêté de fumer, il y a quinze ans, l'ambassadeur utilise un collier antistress.

La villa baroque et son petit parc bordant l'Aar ont été acquis par la Fédération de Russie en 1965.

que le 19 mars que des experts de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques sont arrivés sur place? Pourquoi nos experts se sont-ils vu refuser l'accès à l'agent chimique malgré nos demandes? Qu'est-ce que les autorités britanniques ont bien pu faire avec les échantillons pris sur place?

Qui, alors, aurait intérêt à ce que la Russie soit accusée?

Je ne veux pas m'occuper de théories conspirationnistes. Mais je ne peux que constater que cette campagne inouïe de propagande anti-russe profite à des pays occidentaux.

Depuis 2016, la Russie est également accusée d'avoir interféré notamment dans la campagne présidentielle américaine...

En dépit de nos demandes répétées, aucune preuve concrète de ces accusations n'a encore été présentée.

Ce climat tendu fait dire à certains que nous sommes de nouveau en pleine guerre froide. Que répondez-vous?

Certains parlent même de «guerre glaciale». Pour ce qui est des armes «invincibles» présentées par notre président au début

du mois de mars, le but n'était pas de montrer que nous allions attaquer qui que ce soit, mais que la Russie n'est pas une simple «puissance régionale», contrairement à ce qu'a dit Barack Obama en 2014. Que notre économie, contrairement aux années 90, se redresse. Que la Russie est un acteur de poids sur la scène internationale.

Pourquoi se vanter de ces nouvelles armes?

Ce n'est pas la Russie qui a abandonné unilatéralement le traité sur les missiles balistiques. (Le traité ABM, signé en 1972 entre l'Union soviétique et les Etats-Unis, a été abandonné par George W. Bush en 2002, ndlr.) Ce n'est pas la Russie qui possède des bases militaires en Roumanie, en Pologne ou au Japon, le long de nos frontières. Les systèmes du bouclier antimissile qui y sont déployés ont pour but de réduire la possibilité de riposte de nos forces stratégiques nucléaires en cas d'attaque contre notre pays. Et des représentants de certains milieux pourraient alors vouloir profiter de ce soi-disant «avantage» des Etats-Unis. C'est pour pouvoir se défendre contre tout système antimissile que les armes stratégiques les plus modernes ont été développées



en Russie. Aujourd'hui, notre puissance économique grandissante et notre indépendance en politique extérieure font naître de l'inquiétude et du mécontentement chez certains.

Cette course à l'armement n'est pas rassurante. Devons-nous avoir peur?

Nous espérons toujours que le bon sens prévaudra. Notre président l'a clairement dit, nous n'allons pas participer à cette course aux armements. Mais nous développons des types d'armes tels que personne n'aura la volonté de nous attaquer. La dernière doctrine militaire des Etats-Unis a défini la Russie comme une menace. Notre seule raison d'utiliser des armes atomiques serait en cas d'attaque et de mise en danger de l'Etat russe. Je le répète, notre politique vis-à-vis de ces armes terribles est défensive. Et nous sommes parfaitement conscients que le déclenchement d'une crise atomique ferait d'innombrables victimes.

La Russie n'a pas bonne presse. Cela vous blesse-t-il?

Ce qui me blesse, ce sont les contre-vérités qui sont répandues. Très souvent, le public ne connaît ni le passé ni les raisons réelles autour d'un événement. La propagande s'en voit donc facilitée. Plus les mensonges sont répandus, plus ils influencent l'opinion. C'est une méthode chère à Goebbels.

Le soutien de votre pays au président syrien Bachar el-Assad contribue fortement à cette mauvaise image.

Comme nous l'avons dit à maintes reprises, nous sommes pour que le peuple syrien décide lui-même de son sort, et pas d'autres pays.

150

Le nombre de diplomates russes dont des espions supposés, expulsés par le Royaume-Uni, les Etats-Unis et une douzaine d'autres pays depuis l'éclatement de l'affaire Skripal le 4 mars.



DES CHEVEUX MAGNIFIQUES ET FRAIS, SANS LAVAGE!

Le nouveau Dry Shampoo Fresh contient des baies d'aronia suisses riches en vitamines, du blé renfermant une haute teneur en protéines et du tournesol hydratant. Pour des soins capillaires doux, même les jours où vous renoncez à vous laver les cheveux. Sans silicone ni sel d'aluminium. www.rausch.ch

L'INTERVIEW

« Un peuple qui est massacré par son propre président... »

Où sont les preuves? Pourquoi les médias occidentaux ne parlent-ils pas du fait que dans la Ghouta orientale (zone autour de Damas aujourd'hui presque totalement reprise par le régime après six années de conflit, ndlr), 40 tonnes d'agent chimique ont été retrouvées, que les forces d'opposition voulaient utiliser pour accuser le régime d'utiliser des armes chimiques?

Je ne parle pas seulement d'armes chimiques, mais des exactions de l'armée.

Savez-vous ce qui s'est passé à Raqqa (capitale autoproclamée de l'Etat islamique entre 2014 et 2017, ndlr), attaquée par la coalition menée par les Etats-Unis et littéralement rasée, dont les habitants ont été utilisés

comme boucliers humains? Aujourd'hui, plus de 150 000 civils ainsi que des rebelles ont pu quitter la Ghouta orientale.

Venons-en à votre pays. Le 18 mars dernier, Vladimir Poutine a été réélu pour un quatrième mandat, à une très forte majorité.

Ce résultat inouï, avec 76,7% des suffrages, témoigne du très fort taux de popularité de notre président. Le taux de participation, y compris à l'étranger, Suisse comprise, a été bien plus élevé qu'avant.

Comment l'expliquez-vous?

Les citoyens sont devenus politiquement plus actifs. Ils veulent participer au processus électoral, ont compris que ce qui se jouait, c'était l'avenir du pays. La population voit les avancées de ces dernières années, la baisse

16400

Le nombre de ressortissants russes vivant en Suisse. Un chiffre qui s'élève à 50 000 pour la section consulaire russe, qui considère comme Russe toute personne ayant la double nationalité russe et suisse.

de la criminalité, la hausse du niveau de vie, la protection sociale...

Des opposants comme Mikhaïl Khodorkovski, aujourd'hui exilé au Royaume-Uni, parlent pourtant de dictature.

M. Khodorkovski est un loser politique, qui n'a su gagner ni popularité ni appui en Russie. L'opposition existe bel et bien et ne se limite pas uniquement à M. Navalny (Alexei Navalny, dont la candidature a été rejetée à la suite d'une condamnation en justice, ndlr). Ksenia Sobtchak, qui prétendait au rôle d'une des leaders de l'opposition, a fait campagne dans tout le pays. M. Vladimir Poutine n'a même pas participé aux débats télévisés. Il ne voulait pas utiliser sa position présidentielle pour influencer le résultat des élections.

Avec le billet
accompagnant/e,
voyagez moins
cher à deux.

cff.ch/accompagner

BILLET ACCOMPAGNANT/E

AU LIEU DE CHF 127.-

CHF 38.-*

CHF

* Prix normal: CHF 127.- pour une carte journalière de 1^{re} classe pour le demi-tarif. L'offre billet accompagnant/e est proposée et valable du 19.3 au 6.5.2018 pour Non valable pour les cartes journalières Commune et les cartes journalières promo. Ni échange ni remboursement. Les autres dispositions disponibles sur cff.ch

N'était-ce pas parce qu'il savait qu'il allait être réélu?

Vous m'insultez en tant que citoyen, ainsi que mes compatriotes! Si l'on suit votre logique, nous sommes tous du bétail. Les Russes ont accès à internet, ils sont éduqués et pouvaient mettre dans l'urne le bulletin de leur choix. Les considérer comme une troupe obéissante est une insulte.

Vous êtes né dans ce qui était alors l'Union soviétique. Qu'est-ce qui a le plus changé?

Beaucoup de choses ont changé. La liberté d'expression notamment.

Le dernier rapport de Reporters sans frontières sur la liberté de la presse classe pourtant la Russie au 149^e rang sur 180...
Je ne crois pas à ce chiffre. De

plus, nombre d'ONG obéissent à des commanditaires qui les paient.

Etes-vous optimiste quant à la tenue de la Coupe du monde?

Très, très optimiste. Les préparatifs sont très bons, d'énormes investissements ont eu lieu.

Que diriez-vous à un fan qui se refuserait à se rendre en Russie?

Qu'il va passer à côté de très belles choses et de notre merveilleuse hospitalité. Je suis sûr que tout va se passer au mieux.

Vous-même, y assisterez-vous?

Non, car mon congé est planifié pour le mois d'août.

Que faites-vous de votre temps libre?

Je ne skie malheureusement pas, ayant passé la plus grande

CARRIÈRE

Avant la Suisse, Sergueï Garmonine a d'abord été en poste au Myanmar (alors la Birmanie) en 1975. Il a également servi en Nouvelle-Zélande, en Turquie et à New York, où il a été consul général entre 2004 et 2009.

partie de ma vie dans des pays sans stations de ski... Mon épouse Elena et moi aimons visiter les musées, quel que soit le pays où nous sommes. Depuis que j'ai été nommé ici, nous avons eu beaucoup de plaisir à assister au Verbier Festival, à découvrir Lausanne, Lugano et d'autres villes de Suisse. Nos deux enfants vivent en Russie, alors ils viennent nous rendre visite. Nous avons deux petites-filles de 7 et 14 ans qui sont venues fêter le Nouvel An à Berne et qui s'apprêtent à revenir cet été.

Une dernière question: quelles sont les qualités helvétiques que vous aimeriez ramener en Russie?

L'exactitude, la ponctualité et la capacité à organiser efficacement le travail. ■



RailAway